

Burgol au Tour Auto



Nous voici enfin au départ du Tour de France Auto comme participant pour cette édition 2001, inscrit avec notre Shelby GT350 habituelle nous avons été invité à changer de monture pour pouvoir y participer !! La Corvette ex-Henri Greder/Beaumont ayant participé six fois aux 24h du Mans cela vous va ? On nous a dit oui.

Départ Trocadéro : avec un peu de pluie, direction le circuit routier de Monthléry, ça glisse et puis dès la mi-journée ciel bleu jusqu'à l'arrivée à Nice !

Le Tour Auto c'est simple c'est comme on aime, c'est quasiment à

fond partout où tu veux et où tu peux, lors de la traversée des villages tu lèves le pied, comme ça on revient l'année d'après...

Organisation tip top, bon, peu de circuit cette année paraît-il : Monthléry, Le Mans, Vigeant et Albi, génial Albi grandes courbes et enfilades rapides, ligne droite longue et large.

10 spéciales au programme, des longues et des moins longues mais toujours dans la bonne humeur et plein de spectateurs qui te font signent d'aller plus vite. Quand tu as le doute sur l'itinéraire, c'est simple, tu regardes où se trouve le public...

Burgol au Tour Auto suite

Pas d'embûche et pour faire taire les mauvaises langues, nous allions moins souvent à la pompe à essence que par exemple la Lotus Elan coupé de notre groupe (groupe n°5), nous partions les derniers...

Un p'tit problème mécanique : invité au château, parké dans cette enceinte magnifique et quelques foies gras plus loin, en repartant du château une jeune fille vient nous informer qu'il y a une grosse tache d'huile là où nous étions, pas de doute le gros témoin d'huile s'allume ! Un embout de tuyau d'huile avait lâché.

Après une longue attente d'un camion assistance fantôme, nous décidons de nous faire remorquer au garage le plus proche, nous louons une partie de l'atelier et des outils. Ainsi Didier nous remplace le tout et nous voilà reparti avec 3h de retard.

Bon et bien finalement tout se termine bien puisque nous sommes plus qu'à 150 km de Nice, sauf que les pneus avants ont moins bien supporté nos travers du Vigeant et les gros freinages d'Albi, en

regardant bien, on est à la toile. On continue mais c'est de plus en plus grave, c'est la corde que nous voyons désormais.

Nous craignons la crevaison à tout moment et vue la largeur des pneus, il faut même pas imaginer en trouver, alors on dispose du scotch américain sur les pneus, d'abord en travers mais cela ne tient pas, puis dans le sens du pneu et là ça tient plus longtemps, alors tous les 25km on s'arrête pour remettre du scotch, ça tombe bien parce que l'on avait emmené : du scotch, du finilec et des serres-fils c'est tout, même pas de roue de secours !

Et bien, quand nous avons passé la bannière d'arrivée à Nice nous étions heureux et soulagés d'avoir rejoint nos camarades de jeux!

En résumé : EXTRAORDINAIRE !!! A conseiller à tous le monde en grande quantité...

Sportivement

Didier Bürgisser
et Pascal Gaudard